. In 1°.
En 2°—

Observation d'une Carie au Calcaneum a la Suite d'un Abcés au Talon.

A Paris en mil sept cens quatorze, estant alors premier Chirurgien gagnant maistrise à Notre Dame de la Pitié de l'Hospital Général, on m'amena un Enfant de quatorze ans qui avoit une Fistule au Talon qui estoit la Suite d'un Abcés Scrofuleux, qui s'estoit ouvert de lui même de lui même quatre ans auparavant; Par lexamen que j'en fis, je trouvai que le Calcaneum estoit Carié, et je me Servis des Remedes propres à découvrir la Carie, au bout de trente quatre Jours aiant reconnu que le dit Os estoit entierement Carié et qu'il ne tenoit plus qu'a quelques portions ligamenteuses, je le Separai du restant de Ses attaches, croiant qu'on ne pouvoit oster trop tost ce Corps devenu étranger. Alors je me Servis des Remedes pour mondifier et cicatriser l'Ulcere, le Malade Se trouva Gueri dans l'espace d'un mois, ou environ et eut par la Suite les mouvements du Pied; je fit Seulement mettre dans le Soulier Un Talon postiche au moien du quel Il marcha librement.

La Carie aiant attaqué le Calcaneum dans toute Son etendüe et la Supuration l'aiant Separé de toutes Ses attaches, il à falu qu'Au deffaut de cet Os, la nature ait produit une cicatrice forte et Solide qui aiant Servi d'attache commune a la Patte Daix ou Sublime, au Tendon D'Achile et autres Muscles à conservé leurs fonctions, et à mis l'Enfant enetat de Marcher.

L'extermité inferieure de la partie Malade n'avoit que la peau et les Os; aulieu que l'autre extremité inferieure estoit dans Son estat

naturel.